

English on page 2

Cher Carl

Juliet J. Fall, Genève, 2020



Cher Carl

Juliet J. Fall

Cette bande dessinée, réalisée en 2020 par une professeure de géographie de l'Université de Genève, fut fictivement adressée à August Christoph Carl (Karl) Vogt (1817-1895), premier Recteur de l'Université de Genève et défenseur de positions scientifiques prétendant démontrer l'inégalité des sexes et des 'races humaines'. Publiée dans *Le Courrier*, un journal local, puis reprise sur le site internet de l'Université, elle a participé à relancer et nourrir les débats autour de la célébration de personnages controversés par des institutions académiques. Elle fut traduite par l'auteure et republiée en anglais, accompagnée d'un commentaire, dans la revue *Geographica Helvetica*.
<https://gh.copernicus.org/articles/75/337/2020/>

Imaginée comme une lettre adressée à Carl Vogt, rédigée par une collègue travaillant dans la même institution, elle utilise la bande dessinée pour réfléchir

visuellement aux espaces de la vie quotidienne convertis en lieux de mémoire. L'héritage contemporain des connaissances et des épistémologies coloniales au sein des disciplines scientifiques sont ainsi pointés du doigt au travers de la succession de plans qui rappellent l'omniprésence d'un personnage controversé dans la ville.

Ce récit se concentre sur Carl Vogt, une figure historique qui a fait partie de l'histoire intellectuelle suisse et internationale non seulement par sa contribution à la politique locale et la gouvernance de l'université de Genève, mais aussi parce qu'il a cherché à légitimer un préjugé très en vogue dans les académies au XIXe siècle : celui de l'inégalité des « races humaines ». Sa crainte était une dilution, un affaiblissement des caractéristiques de la « race blanche » par le mélange. Pour valider ses préjugés, il a développé une méthode de mesures qui reposait sur la comparaison des formes des crânes humains, comme on le faisait pour comparer les espèces différentes de grands singes entre eux. Il a confronté des crânes qu'il postulait être aux deux extrêmes de l'évolution pour prouver la soi-disant supériorité intellectuelle de la race blanche : des individus européens (« Germains ») et africains (« Nègres »). Ainsi, dans ses *Leçons sur l'homme* publiées en 1865, Carl Vogt écrit notamment que ces mesures prouvaient non seulement que le type le plus évolué était l'homme blanc, mais également que le crâne des femmes blanches se rapprochait plus de celui des personnes Noir-e-s que de l'homme blanc. Le degré d'évolution moindre des femmes les vouait donc, selon lui, à la conservation des valeurs immuables et de la famille.

Cette intervention dessinée faisait suite à des débats récurrents au sein de l'Université, initiés avant l'inauguration du bâtiment « Uni Carl Vogt » en 2015 situé en face du Musée d'Ethnographie. À l'époque, les autorités universitaires avaient répondu aux collaborateurs et collaboratrices mécontents que Carl Vogt était avant tout une figure scientifique locale et le premier recteur de l'université moderne et laïque. La question de la dénomination problématique du bâtiment fut relancée en juin 2019 par des membres de la *Grève des femmes / Grève féministe* de l'université, relayé et prolongé par des pétitions associations locales et estudiantines concernées par les réflexions décoloniales. À la suite de ces épisodes, et dans un contexte de réexamen national et international de figures mémorielles controversées, et de revendications citoyennes liées aux mouvements *Black Lives Matter*, l'Université de Genève a mis en place un *Groupe de réflexion pluridisciplinaire sur les figurations historiques de l'Université de Genève dans l'espace public* qui a conclu, dans un rapport tout en nuances, à l'opportunité de changer le nom du bâtiment universitaire (<https://www.unige.ch/files/8416/5173/6487/A4-Rapport-Figuration-2022.pdf>).

Certains commentateurs ont rejeté les critiques faites à Carl Vogt, en justifiant qu'il était simplement un homme de son époque, et qu'il en reflétait donc les valeurs. Le critiquer aujourd'hui serait donc injuste, et ne serait qu'un faux procès qui cède aux modes et valeurs actuelles. Professeure Juliet Fall, l'auteure de la bande dessinée, rejette cet argument et rappelle que le racisme n'était pas une fatalité au 19^{ème} siècle mais bien un choix individuel : le géographe libertaire Elisée Reclus (1839-

1905), contemporain de Carl Vogt, prônait à la même époque la fraternité humaine et le mélange des populations. Au 21^{ème} siècle, la génétique des populations a définitivement récusé l'existence de races biologiques au sein de l'espèce humaine.

Cher Carl

Juliet J. Fall

This comic strip, created in 2020 by a professor of geography at the University of Geneva, was fictionally addressed to August Christoph Carl (Karl) Vogt (1817-1895), the first vice-chancellor of Geneva University and a defender of scientific positions claiming to demonstrate the inequality of the sexes and "human races". Published in *Le Courrier*, a local newspaper, and then posted on the University's website, it helped to reignite and fuel debates about the celebration of controversial figures by academic institutions. It was translated by the author and republished in English, with a commentary, in the review *Geographica Helvetica*.

<https://gh.copernicus.org/articles/75/337/2020/>.

Imagined as a letter addressed to Carl Vogt, written by a female colleague working in the same institution, it uses the comic strip form to reflect visually on spaces of everyday life converted into places of memory. It thus points a finger at the contemporary heritage of colonial knowledge and epistemologies in scientific disciplines through a succession of panels

recalling the omnipresence of one of the city's controversial characters.

This story focuses on Carl Vogt, a historical figure part of Swiss and international intellectual history not only for his contribution to local politics and the governance of Geneva University, but also because he attempted to legitimize a prejudice much in fashion in 19th century academies: that of the inequality of "human races". His fear was that mixing would dilute, weaken the characteristics of the "white race". To validate his prejudices he developed a method of measurements based on the comparison of human skull shapes, as was done to compare different ape species. He contrasted skulls that he hypothesized were at the two extremes of evolution in order to prove the so-called intellectual superiority of the "white race": European individuals ("Germans") and Africans ("N-Word"). Thus, in his *Leçons sur l'homme* published in 1865, Carl Vogt wrote notably that these measurements proved not only that white men represented the most evolved type but also that the skulls of white women were more like those of Black people than of white men. According to him therefore, women's lesser degree of evolution destined them for the preservation of eternal values and the family.

This pictorial contribution was the outcome of recurrent debates within the university, which began before the inauguration of the "Uni Carl Vogt" building situated in front of the Musée d'ethnographie. At the time, the reply given by the university authorities to displeased colleagues was that Carl Vogt was above all a local scientific figure and the first vice-chancellor of the modern, secular university.

The question of this problematic naming of the building was reopened in June 2019 by members of the university's *Women's strike / Feminist* strike, then adopted and continued by petitions from local and student associations involved in decolonial reflections. Following these episodes, and in a context of national and international re-examination of controversial memorial figures and of citizen demands linked to *Black Lives Matter* movements, Geneva University set up a *Groupe de réflexion pluridisciplinaire sur les figurations historiques de l'Université de Genève dans l'espace public*/Multidisciplinary think tank on the historical *representations of the University of Geneva in public space* which concluded, in a very nuanced report, that it would be opportune to change the name of the university building (<https://www.unige.ch/files/8416/5173/6487/A4-Rapport-Figuration-2022.pdf>).

Certain commentators rejected the criticisms of Carl Vogt, on the grounds that he was merely a man of his times and therefore reflected its values. To criticize him today would thus be unfair and the accusations unfounded and the result of deference to current trends and values. Professor Juliet Fall, the comic strip's author, rejects this argument and reminds us that racism was not a fatality in the 19th century but an individual choice: the libertarian geographer Elisée Reclus (1839-1905), a contemporary of Carl Vogt, in the same period advocated human fraternity and the mixing of populations. In the 21st century, population genetics has definitively refuted the existence of biological races within the human species.



À propos de Juliet Fall

Juliet Fall est Professeure Ordinaire au Département de géographie et environnement de l'Université de Genève, en Suisse. Elle s'intéresse à la manière dont les personnes donnent du sens et vivent leurs territoires quotidiens, de l'échelle du corps à l'international. Dans ses recherches, elle mobilise diverses méthodes de recherche ethnographiques et visuelles, notamment la réalisation vidéo, la photographie, et la bande dessinée. Elle effectue également des recherches sur l'histoire et l'épistémologie des sciences, et notamment autour de l'usage fait des biographies de savants dans des contextes francophones, anglophones et italiens. Elle enseigne et a publié de nombreux écrits sur l'histoire de la géographie, sur les méthodes visuelles et l'usage de la bande dessinée comme méthode et langage en science sociale. Sa bande dessinée « Bornée », sur la frontière franco-suisse à Genève paraîtra en automne 2024, en anglais et français, à l'intersection des méthodes visuelles, de la géographie politique et des approches créatives.

About Juliet J. Fall

Juliet Fall is Full Professor in the Department of Geography and Environment at the University of Geneva, Switzerland. As a political geographer, she is interested in how people understand and experience territory and make sense of the world in their daily experiences, connecting spatial experience from the scale of the body to that of the international. In order to do this, she uses a variety of visual research methods, including film-making, photography, comics and autobiographical and feminist visual methods. She has also written about the history of ideas and critical spaces of knowledge production by focusing on biographies of geographers and their situated practices in Francophone, Anglophone and Italian scholarly spaces. She teaches and has published widely on the history and epistemology of geography, visual methods and comics. She is currently writing a scholarly book and drawing a comic at the intersection of visual methods, border studies and creative geographies. Her comic and accompanying scholarly book "Along the Line", on the Franco-Swiss border in Geneva, will be published in autumn 2024, at the intersection of political geography, visual and creative methods.